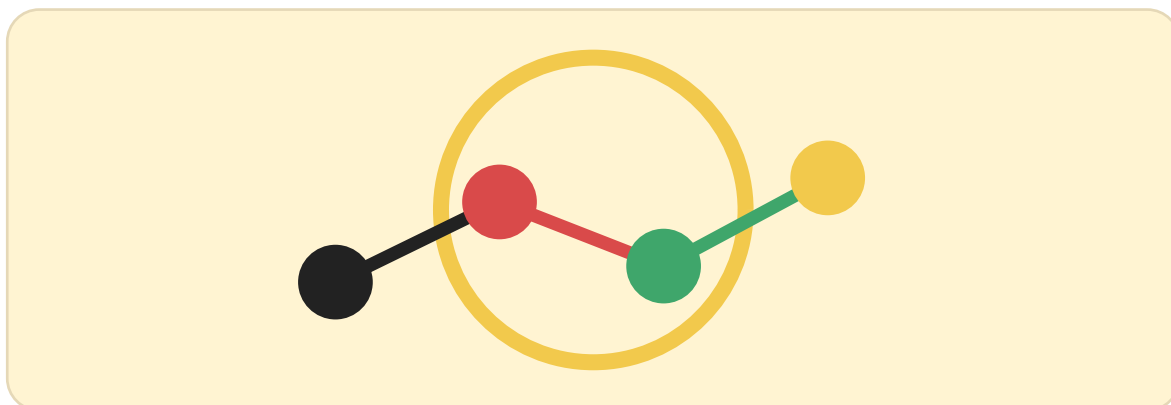


Soulager ceux qui soutiennent

Rendre la fraternité effective



Faire du soulagement durable des proches et des aidants une obligation publique.

Date : 18 mai 2026

Ouverture

Autour de nombreuses personnes vulnérables, des proches tiennent depuis des années. Ils organisent, rappellent, surveillent, remplissent, transportent, rassurent, négocient, protègent, compensent, anticipent. Ils sont parents, conjoints, enfants, frères, sœurs, amis, voisins, bénévoles ou proches de fait. Leur engagement est précieux, mais il devient parfois une charge totale. Une société fraternelle ne peut pas se contenter d'admirer ceux qui soutiennent. Elle doit les soulager.

L'épuisement invisible

L'épuisement des aidants n'est pas seulement une fatigue individuelle. Il révèle un défaut d'organisation collective. Lorsque la société laisse un proche devenir le seul fil entre tous les dispositifs, le seul défenseur, le seul accompagnateur, le seul coordinateur et parfois le seul recours affectif, elle transforme l'amour ou la loyauté en obligation sans limite. Ce n'est pas de la fraternité. C'est une délégation silencieuse de responsabilité publique.

Soulager sans exclure

Soulager les proches ne veut pas dire les écarter. Beaucoup veulent rester présents, vigilants, engagés, aimants. Mais ils veulent pouvoir choisir ce qu'ils gardent, ce qu'ils partagent, ce qu'ils délèguent, ce qu'ils ne peuvent plus porter. Le soulagement véritable respecte la place des proches tout en organisant autour d'eux d'autres présences, d'autres compétences, d'autres relais.

Une obligation politique

Le soulagement des aidants doit devenir une obligation politique parce qu'il conditionne la durée de la solidarité. Un proche épuisé n'est pas seulement une personne fatiguée. C'est parfois tout un cercle qui menace de s'effondrer. La prévention de cet effondrement devrait être un objectif public majeur. Elle suppose des réponses immédiates, mais aussi une organisation pour l'avenir, y compris lorsque les proches ne seront plus en mesure de tenir leur rôle.

Soutenir ceux qui soutiennent

Dans la logique Dediçi, soutenir ceux qui soutiennent signifie organiser le micro-collectif pour que les rôles ne reposent pas sur une seule personne. Cela signifie donner aux aidants des alliés, des interlocuteurs, des relais, des lieux d'écoute, des droits, des protections et une visibilité. Cela signifie aussi reconnaître que les professionnels eux-mêmes peuvent être épuisés lorsqu'ils sont seuls face à des systèmes compliqués.

Conclusion

Une politique de la fraternité doit regarder les personnes vulnérables et ceux qui les entourent. Elle doit protéger la relation elle-même. Soulager ceux qui soutiennent, ce n'est pas diminuer leur rôle. C'est lui permettre de durer sans destruction.

Phrase de synthèse

Soulager ceux qui soutiennent, c'est protéger la relation et empêcher que la solidarité repose sur l'épuisement de quelques proches.